Nous sommes près de 2 500

Et vous ?

Une campagne communiste pour le vote Jean-Luc Mélenchon

Bonjour,

Le 14 octobre, place de la République à Paris, nous avons rendu public l'appel « **Engageons-nous pour faire gagner la gauche face à l'extrême droite** ». Ce jour-là, 1 670 communistes l'avaient signé. Nous sommes aujourd'hui près de 2 500, du PCF ou d'ailleurs, dans 98 départements, de l'Hexagone à la Martinique.

Les signatures continuent d'arriver chaque jour. Si la transformation communiste de la société est votre horizon, que vous soyez membre du PCF ou non, **il manque la vôtre.**

Je signe l'appel →

2 422

signatures au 25 octobre
dans 98 départements

+ 752 depuis la conférence de presse du 14 octobre

Pourquoi maintenant

Pour la première fois, l'extrême droite peut prendre le pouvoir en France par les urnes. Son projet est prêt : en

cent jours, une présidente d'extrême droite pourrait réviser la Constitution contre les résident·es étrangers et contre l'État de droit, en interdisant au Parlement d'y revenir.

Depuis le 17 et le 24 octobre

Le 17 octobre, 800 000 personnes ont manifesté contre la vie chère. Le 24, malgré les interdictions et les couvre-feux, elles étaient autant à redescendre dans la rue, selon la CGT, et peut-être plus encore. Depuis septembre, lycéen·nes et étudiant·es se battent pour leurs études et leur avenir ; ces jours-là, syndicats, Gilets jaunes et collectifs les ont rejoint·es.

Ces mobilisations sont considérables. Elles portent des revendications immédiates face à l'urgence, sur les salaires, les prix ou les moyens de l'école, et tout autant l'exigence d'une transformation plus profonde de la société.

Le pouvoir ne s'y trompe pas. Il s'en inquiète et répond par l'ordre. Couvre-feux et interdictions de rassemblement se multiplient, et le président de la République souhaite qu'il n'y ait « pas de manifestation dans les jours à venir ». Le gouvernement désigne aussi un coupable : la gauche de rupture. Le Premier ministre s'en prend à Jean-Luc Mélenchon et, selon Mediapart, des agents du renseignement auraient été invités à écrire que La France insoumise était derrière le mouvement (le ministère dément).

Cette dérive illibérale d'un pouvoir finissant ouvre la voie à l'extrême droite. Elle exige que nous fassions front commun.

Les colères qui se rejoignent dans la rue appellent de toute urgence un débouché politique, pluriel et capable de gagner en 2027.

C'est pourquoi la gauche de rupture ne peut pas se

disperser au premier tour. Nous nous engageons avec le vote Jean-Luc Mélenchon : une candidature tremplin pour faire gagner la gauche de rupture et battre durablement l'extrême droite. Nous entrons dans cette campagne en communistes, **sans nous rallier ni nous renier**, pour y porter nos idées.

Notre rôle, c'est d'apporter la couleur rouge à ce rassemblement !

Des parcours qui se rejoignent

Les signataires sont de toutes les générations. Ils et elles militent au PCF, l'ont quitté ou n'y ont jamais adhéré. Leurs engagements se croisent : dans le travail et les syndicats, la recherche, la culture, les luttes féministes, écologistes et antiracistes. Parmi les premiers noms :

Ancien ministre et parlementaires

Michel Duffour, ancien ministre ; **Nicole Borvo Cohen-Seat**, **Brigitte Gonthier-Maurin**, **Robert Bret**, **Michel Billout**, ancien·nes sénateur·rices ; **Roland Muzeau** et **Patrick Braouezec**, anciens députés ; **Marie-Pierre Vieu-Martin** et **Sylvie Mayer**, anciennes députées européennes.

Maires, élu·es ou ancien·nes élu·es

Patrice Leclerc, maire de Gennevilliers ; **Clotilde Lagoutte**, maire de Nangis ; **Azzédine Taibi**, maire ; et d'ancien·nes maires de villes populaires : **Gilles Poux** (La Courneuve), **Jacqueline Rouillon** (Saint-Ouen), **Jacqueline Belhomme** (Malakoff), **Marie-Hélène Amiable** (Bagneux), **Jean-Claude Kennedy** (Vitry-sur-Seine), **Patricia Tordjman** (Gentilly). Avec eux, des adjoint·es, conseiller·es municipaux et départementaux.

Syndicalistes

Dominique Forette, ancien membre du Conseil

économique et social ; **Patrick Brody**, **Claire Guéville**, **Antoine Mahut**, **Valentin Lerendu**, **Jeremy Tuil**, **Florent Lallemand**, et des syndicalistes de nombreux secteurs, de l'éducation aux transports et aux médias.

Chercheur·es et intellectuel·les

Bernard Friot, sociologue ; **Isabelle Garo**, **Jacques Bidet** et **Yves Vargas**, philosophes ; **Michèle Fogel**, **Frédérick Genevée** et **Stéphane Sirot**, historien·nes ; **Corinne Luxembourg**, géographe.

Artistes et création

Patrick Chamoiseau, prix Goncourt ; **Robert Guédiguian** et **Alain Guiraudie**, cinéastes ; **Hervé Le Corre** et **Lilian Bathelot**, romanciers ; **Edmond Baudoin**, auteur de bande dessinée ; **Bernard Lubat**, musicien ; **Marion Mazauric**, éditrice ; **Christophe Adriani**, directeur de théâtre ; et des plasticien·nes, graphistes, comédien·nes.

Et surtout

Des centaines de militant·es de terrain, dans les entreprises et les quartiers, qui agissent au quotidien pour l'égalité et l'émancipation.

Chaque nom est vérifié avant d'être publié. **Voir tous les signataires**

Se relier plutôt que se rallier ✦ Vaincre le fascisme ✦ Faire gagner la gauche

À votre tour

Signer prend une minute. Votre nom rejoint ceux des signataires, et vous serez tenu·e informé·e de la suite de la campagne.

Je signe l'appel →

La signature est une première étape

Dans chaque département, les signataires s’organisent en réseau pour entrer en campagne en pleine autonomie, avec nos analyses, nos idées, nos propositions. Avec d’autres, nous voulons également faire naître des comités populaires et pluralistes, appelés à durer au-delà de 2027 : pour résister à l’extrême droite, et pour peser en cas de victoire.

D’autres rendez-vous suivront chaque mois, jusqu’aux parrainages.

Vous avez déjà signé ? Merci. Transférez ce message à deux ou trois communistes de votre entourage qui partagent notre inquiétude : c’est ainsi que l’appel grandit.

Fraternellement,
Communistes 2027